

Magasins du monde solidaires au quotidien depuis



ex aequo 
n°85 spécial 50 ans — mars 2025
Réimpression

magasins du monde solidaires au quotidien

- Éditorial
- Les prémices
- L'évolution
- L'épopée
- Aujourd'hui
- L'avenir
- Nous, les Magasins du Monde
- Carte d'identité
- Nos valeurs
- Exemples de campagnes
- Engagez-vous !
- Nos partenaires témoignent
- Un assortiment porteur de sens
- Quels défis pour demain ?
- Programme des festivités





magasins du monde
solidaires au quotidien

Journal des Magasins du Monde

Éditorial	3
Les prémices	4
L'évolution	6
L'épopée	9
Aujourd'hui	10
L'avenir	11
Nous, les Magasins du Monde	
Carte d'identité	12
Nos valeurs	14
Exemples de campagnes	17
Engagez-vous !	18
Nos partenaires témoignent	20
Un assortiment porteur de sens	24
Quels défis pour demain ?	30

Spécial 50 ans

ex aequo n°85 - mars 2025 - réimpression

Éditeur

Association romande des Magasins du Monde
Avenue Dickens 6 - 1006 Lausanne
Tél. 021 661 27 00 - info@mdm.ch - www.mdm.ch
CCP 12-6709-5
Association Romande des Magasins du Monde
1004 Lausanne

Abonnements 2025

Bénévole MdM CHF 30.- Ami-e CHF 70.-
Soutien CH F 110.- Parrainage CHF 360.-

L'équipe de rédaction

Lara Baranzini - Nadia Laden - Bernadette Oriet
Elisabeth Piras - Anne Monard

Ont collaboré à ce journal

Gérald Progin - Adrienne Morier-Genoud

Photos

Selyn - Gepa - KCU - Mai Vietnamese Handicrafts
Green Net Sasha - Raymisa - Villageworks - claro
fair trade Ayrton Orion - ASRO - Norandino Sapse
Processing Coffee - SOFA - Alter Trade - Green Net -
Maya Honing - Montebello - claro - Moogoo - Ferme
de Trois rods

Graphisme et mise en page

Anne Monard

Relecture

L'équipe de rédaction - Gérald Progin
Adrienne Morier-Genoud - Françoise Duffey
Laurence Nicod

Impression papier recyclé

Centre d'impression Le Pays SA, Delémont

Envois postaux

Magasin du Monde Delémont

FEDERATION
VAUDOISE
COOPERATION

FEDERATION
GENEVOISE
DE COOPERATION



Les Magasins du Monde rayonnent grâce à l'engagement de plus de 700 bénévoles en Suisse romande: nous les en remercions chaleureusement !

Nous remercions également nos partenaires, FEDEVACO, FGC, Ville de Genève, Loterie Romande, Fribourg Solidaire, Valais Solidaire et FICD, ainsi que tous nos fournisseurs, toutes les institutions et les personnes qui soutiennent notre travail de sensibilisation.

LIRE
COMPRENDRE
S'ENGAGER

AVEC
LE COURRIER

POUR
UN MÉDIA
INDÉPENDANT

L'ABONNEMENT
C'EST MAINTENANT

LE COURRIER

lecourrier.ch/maintenant

Éditorial

Les Magasins du Monde ont 50 ans. 50 ans... !

Il y a 50 ans, une poignée de militants a commencé à alerter le public sur les inégalités et les injustices liées au commerce avec les pays du Sud. Ces personnes ont en quelque sorte « inventé » la notion de commerce équitable, qui a ensuite essaimé dans le monde entier.

Magasins du Monde. 1974. Face à un constat d'injustice, l'idée est de vendre des produits du Sud en respectant le travail et la dignité des productrices et des producteurs et d'ouvrir de petits magasins disséminés dans toutes les régions, pour rester proches de la clientèle et l'informer.

Magasins du Monde. 2024. Qu'est devenue cette idée à l'heure de la mondialisation des échanges, du commerce en ligne et des monopoles qui font des milliards de bénéficiaires sans aucun souci des modes de production, de l'environnement, ni surtout des productrices et producteurs ?

Eh bien, l'idée est toujours là, plus nécessaire que jamais et plus que jamais d'actualité, puisqu'elle défend désormais aussi les intérêts des personnes qui produisent dans les pays du Nord, dont la Suisse ! Si vous lisez cet édito, sachez que des militantes et militants de la première heure sont toujours là et aimeraient prendre leur retraite de bénévoles en sachant que d'autres vont prendre la relève... Aidez-nous à trouver des personnes motivées pour rejoindre notre mouvement !

Donnez-leur ce journal et dites-leur que l'aventure est belle !

Nadia Laden



Photo © Sélym

Les prémices des années 1940 à la création de l'Association romande

Les Magasins du Monde ne sont pas tombés du ciel. Ils sont nés d'un mouvement qui a commencé après mai 68. À l'époque, plusieurs personnes commencent à s'inquiéter des conditions de vie des producteurs de pays devenus indépendants depuis les années 1960, conditions jugées intolérables. Quelques militants décident de réunir tous les « tiers-mondialistes » dans ce qu'ils appellent un rassemblement romand. À l'automne 1971, des membres de La Déclaration de Berne (aujourd'hui Public Eye) et des personnes de la Conférence interconfessionnelle Suisse tiers-monde se réunissent pour prendre le problème à bras le corps. L'enthousiasme est là, il faut trouver les moyens d'action et les forces vives. Recrutées par bouche à oreille, 80 personnes se rassemblent à Lausanne pour créer Action Commune Tiers Monde (ACTM).

ACTM et les milieux chrétiens, dont le pasteur Jacky Corthay, se positionnent autour de l'idée qu'il est nécessaire d'informer et de sensibiliser le public sur les inégalités dont les pays du Sud sont l'objet. Jacky Corthay tenait à donner suite à ses expériences douloureuses en Haïti et en Afrique du Sud. Très intéressé, le président de la Tanzanie Julius Nyerere fait plusieurs voyages en Suisse pour rencontrer les personnes qui ont initié ce commerce plus juste. Un échange de correspondance entre le pasteur et le président est resté dans les annales du mouvement. Dès 1973, la Déclaration de Berne importe



1996, distribution de lapins de Pâques sur la Place Fédérale à Berne



2000, « Tour du riz en 80 jours »

le café soluble Ujamaa, entièrement transformé en Tanzanie aussitôt vendu dans la rue et sur les marchés des principales localités de Suisse romande. Cette vaste action constitue l'acte fondateur des Magasins du Monde. Les premiers groupes de vente se créent à Genève, Lausanne, Neuchâtel, Nyon, Bex et Le Locle.

L'Association romande (ASRO) est créée en juillet 1974. Elle projette l'ouverture de nouveaux magasins. Les Magasins du Monde prennent alors une double responsabilité envers les productrices et producteurs du Sud : d'une part, les soutenir par l'importation et la vente de leurs produits et d'autre part,



1975, ouverture du Magasin du Monde au Locle

sensibiliser le public romand aux inégalités générées par le système économique néo-libéral. Vendre et informer. Ensemble, ils définissent une autre manière de faire du commerce. Il faut remettre les personnes et l'intérêt commun des sociétés au centre de la démarche. Un outil devient nécessaire : la sélection des importations selon des critères de développement. L'ASRO effectue ses propres importations, qui sont stockées dans un dépôt à Areuse et adhère à la coopérative suisse d'importation OS3 (aujourd'hui claro fair trade), créée en 1977. Dès le départ, l'ASRO intègre les aspects économiques, sociaux, écologiques et politiques et en cela, elle est unique et personne ne peut l'acheter.

Un peu d'histoire...

C'est au Royaume Uni dans les années 1940 que naît un premier projet en réponse aux problèmes liés au commerce international. En 1947, des étudiants d'Oxford créent OXFAM (Oxford Committee for Famine Relief), le premier réseau de commerce équitable destiné à lutter contre la famine qui sévit en Grèce dans un contexte de guerre civile. À la fin des années 1950, OXFAM vend des produits d'artisanat des pays du « tiers-monde » dans le but d'assurer un revenu décent aux producteurs en préservant leur dignité.

D'autres initiatives commencent également à voir le jour aux Pays-Bas et en Belgique. Le slogan « Trade not aid », que l'on peut traduire par « du commerce, pas de l'aide », a été lancé par les producteurs des pays du Sud lors de la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (CNUCED). Il marque la première reconnaissance internationale de la nécessité d'un commerce plus juste. Le premier magasin de commerce équitable s'est ouvert en Hollande en 1969 et n'est pas resté longtemps un cas isolé... puisqu'en 1974, à la suite d'Oxfam-Belgique, se constitue l'Association romande des Magasins du Monde en Suisse et Artisans du Monde en France, sous l'impulsion de l'Abbé Pierre. Au fil des années, le mouvement s'organise sur les plans locaux, nationaux, européens et internationaux, formant un vaste réseau. En commercialisant des produits équitables, ces structures montrent à quel point les modèles commerciaux dominants étaient déséquilibrés et imparfaits d'un point de vue structurel.

POUR UN COMMERCE PLUS JUSTE



Artisanat, alimentation provenant
de régions en développement

 **magasins
du monde**

Pour obtenir la liste des points de vente:
Association romande Montmeillan 15
1005 LAUSANNE 021/23.57.59

1989, « Pour un commerce plus juste »

L'évolution les années 1980 et la naissance de la filière labellisée

Dans les années 1980, le café boit la tasse : ses prix sont en chute libre sur le marché mondial et les producteurs manquent de débouchés. L'aide et la coopération au développement ne sont pas parvenus à corriger les mécanismes économiques négatifs qui affectent les pays en développement. Le terme « commerce équitable » (CE) s'inscrit dans la sphère publique en 1989, lorsque les dirigeants de la coopérative Andines (France) l'enregistrent comme marque auprès de l'Institut national de la propriété industrielle (INPI). Cette notion intègre une forme de réciprocité dans l'échange économique, où la partie la plus puissante s'engage à respecter les intérêts de la partie la plus défavorisée. L'équité est une qualité consistant à attribuer à chacun ce qui lui est dû par référence aux principes de la justice naturelle. Elle est fondée sur la reconnaissance des droits de chacun, sans être nécessairement inspirée par des lois en vigueur.

La Association Max Havelaar (MH) naît en Hollande en 1988. Elle crée un label répondant à des critères similaires à ceux des Magasins du Monde (Mdm). Elle n'importe rien mais elle attribue une licence aux importateurs qui acceptent d'acheter des produits aux conditions définies par son label. Les importateurs s'adressent à des groupes de producteurs, dont la liste est consignée dans un registre. La Fondation Max Havelaar Suisse voit le jour en 1992 et lance, avec le soutien des Mdm et des Œuvres d'entraide, la campagne « café propre » pour dénoncer les inégalités et l'appauvrissement qui frappent les pays du Sud. Le premier café labellisé est commercialisé la même année, y compris dans les réseaux de la grande distribution.

En 1997, il existe déjà treize initiatives nationales de label Fairtrade, dont Max Havelaar Suisse et Max Havelaar France. Elles décident de créer Fairtrade International. À partir de ce moment-là, le commerce équitable se développe tant à l'extérieur qu'à l'intérieur des circuits commerciaux traditionnels et connaît une croissance exponentielle, en Suisse et dans les autres pays européens.

Si cette logique du quantitatif satisfait les attentes des producteurs dans un premier temps, bien vite elle produit des effets pervers. L'obsession d'augmenter sans cesse le nombre de produits labellisés et le volume des ventes oblige Fairtrade international à diminuer ses exigences. Par exemple,



Photo © Gepa

l'organisation autorise à apposer le logo Max Havelaar sur un produit transformé, même s'il ne contient qu'un seul ingrédient certifié. C'est pour cette raison que la filière historique (CE) s'est distancée de la filière labellisée et que l'on parle aujourd'hui de deux filières (voir encadré).

En Suisse romande claro fair trade, principal fournisseur des Magasins du Monde, n'offre plus de produits labellisés. La directrice de claro fair trade, Marie-Claire Pellerin, déclare « ne plus être sur la même ligne que MH ». Elle poursuit : « Notre objectif est de changer les règles du commerce mondial et de modifier les rapports en faveur des petits acteurs. Notre organisation n'a pas pour but de faire du chiffre mais de permettre à nos partenaires de vivre dignement en vendant leurs produits et de négocier les prix avec eux. »



Photo © KCU

Deux filières distinctes du commerce équitable

- **La filière historique, appelée aussi filière intégrée,** constitue le mode fondateur de l'organisation du commerce équitable. Tous les acteurs de la filière se réfèrent à un ensemble de principes et de valeurs définis collectivement. Ils privilégient des contacts étroits entre partenaires et cherchent à générer de la valeur dans le pays producteur. Le système de garantie est principalement basé sur la reconnaissance mutuelle, la confiance et le respect des engagements.

Les acteurs de la filière intégrée respectent non seulement les 10 principes du commerce équitable édictés par la WFTO (p.13), mais aussi toute une série de règles de gestion qui s'inscrivent dans la logique de l'Économie Sociale et Solidaire (ESS) (p.8). Certains pays parlent d'ailleurs de « commerce équitable et solidaire », comme l'Italie avec son *Commercio equo e solidale*.

L'Organisation mondiale du commerce équitable (WFTO) (p.10), qui a été créée en 1989, inscrit le lien avec l'ESS dans sa formule « WFTO = social entreprise + Fair Trade ». Les acteurs de la filière intégrée complètent leur pratique commerciale par la sensibilisation, l'information et le plaidoyer.

- **La filière labellisée, portée par Fairtrade International,** regroupe les organismes nationaux de certification comme Max Havelaar Suisse. Elle certifie uniquement les produits ou une partie de leurs ingrédients. La production et la distribution des produits labellisés peuvent être effectuées par n'importe quel acteur économique. La logique de cette filière ne s'intéresse pas aux pratiques de l'ensemble des organismes de production et de distribution.

À retenir : En 2001, les deux filières se sont accordées sur une définition commune du commerce équitable, qui fait encore référence de nos jours et qui est inscrite dans la Charte internationale du commerce équitable de 2018. La filière traditionnelle et les filières labellisées ont des objectifs a priori communs, mais deux visions sur la manière de les réaliser : la première travaille à un changement en profondeur des structures et promeut les coopératives, les magasins associatifs, etc. et la seconde cherche plutôt à instaurer de nouvelles règles au sein des structures des grands acteurs de l'économie classique. Certains analystes observent d'ailleurs une tendance des filières labellisées à vouloir satisfaire aux attentes des multinationales.

L'évolution les années 1980 et la naissance de la filière labellisée

L'Économie Sociale et Solidaire (ESS), c'est quoi ?

L'ESS repose sur un ensemble de valeurs (bien-être social, citoyenneté et démocratie participative, écologie, solidarité et diversité, respect de la personne, cohérence) et de principes de fonctionnement :

1. Non-lucrativité ou lucrativité limitée : les bénéfices réalisés sont réinvestis dans le développement de l'activité, dans la poursuite de la mission sociétale de la structure. Il n'y a pas de rémunération du capital (distribution de dividendes aux actionnaires) comme dans les entreprises classiques pour lesquelles la maximisation du profit est le principal objectif.

2. Gouvernance démocratique et participative basée sur le principe 1 personne = 1 voix. Dans les coopératives, par exemple, la personne qui a une part sociale et celle qui en a vingt ont le même pouvoir décisionnel. Dans les entreprises classiques, en revanche, le poids du vote est proportionnel au nombre d'actions dont chaque actionnaire est propriétaire : 1 action = 1 voix. Les décisions sont ainsi dictées par les intérêts des plus grands actionnaires.

3. Transparence : pour favoriser la responsabilité, renforcer la confiance, encourager la participation et contribuer ainsi à une gestion efficace et responsable des structures de l'ESS.

4. Finalité au service de la collectivité : la structure a pour objectif et mission la plus-value sociale, écologique, sociétale et de répondre à des besoins sociaux non satisfaits ou mal satisfaits. Les initiatives de l'ESS cherchent souvent à répondre aux besoins locaux et à renforcer les communautés en favorisant le développement économique local et la création d'emplois.

Ces principes et valeurs guident les actions des structures de l'ESS et constituent une base pour la construction d'une économie plus juste, solidaire et durable.

Les Magasins du Monde sont des acteurs de l'ESS.



Photo © KCU



Photo © Mai Vietnamese Handicrafts

L'épopée des Magasins du Monde

- 1973** • L'acte fondateur des Magasins du Monde est la vente de café Ujamaa, importé de Tanzanie par la Déclaration de Berne
- Le groupe les « Bananen Frauen » de Frauenfeld dénonce l'exploitation des ouvrières dans les plantations d'Amérique latine
- 1974** • En juillet, est créée l'Association romande par les groupes de Genève, Lausanne, Neuchâtel, Nyon, Bex et Le Locle
- Ouverture de la première arcade Magasin du Monde à Lausanne en décembre 1974
- Les magasins du Locle et de Genève s'ouvrent au début 1975
- La marchandise importée est stockée dans un dépôt à Areuse d'où se font les livraisons aux magasins
- 1977** • Création par les Œuvres d'entraide suisses et l'ASRO de la coopérative OS3, organisation suisse d'importation du tiers-monde à Sonceboz
- La Déclaration de Berne lance sa campagne « du jute au lieu du plastique »
- 250'000 sacs en jute du Bangladesh sont vendus par les MdM
- 1984** • Les 10 dix ans de l'ASRO sont marqués par le slogan « Acheter plus près du producteur »
- Tour de Romandie avec la camionnette « Magasins du Monde, 10 ans »
- Adoption du principe « Vendre plus pour informer mieux »
- 1986** • Premières bananes NICA sur le marché suisse et dans les MdM
- Le « 0 » (premier bulletin ASRO) est mort et remplacé par le « Forum »
- 1992** • Participation de l'ASRO au lancement de Max Havelaar, labellisation du premier produit : le café
- Campagne « La planète n'est pas à vendre ». Tournée en Suisse romande de l'expo et organisation de visites de classes
- Campagne Mascao, lancement du premier chocolat du commerce équitable
- 1994** • 20 ans des Magasins du Monde : comptoir et fête populaire à Yverdon sous le slogan « Vous l'prenez avec ou sans Sud ? » Grand impact médiatique
- 1996** • 11 mai : premier jour européen des Magasins du Monde, mobilisant plus de 2000 MdM et 50'000 bénévoles
- « Rencontrez l'Afrique au petit déjeuner ». Café du CE et stand MdM, Palais des Nations à Genève, organisée par l'ASRO
- 1997** • La coopérative d'importation OS3 est dissoute et transformée en société anonyme claro ag.
- Campagne « D'ici et d'ailleurs - Artisans solidaires ».
- Production d'un diaporama faisant dialoguer trois artisans du Chili et trois artisans de Suisse romande
- 1998** • Adoption d'une Charte par les MdM, incluant l'économie solidaire
- Installation du secrétariat et du dépôt de l'ASRO au site associatif de la rue de Genève 52
- 1999** • À l'occasion du 25^e anniversaire de l'ASRO, lancement du nouveau logo et de son slogan « solidaires au quotidien »
- Production de 15 boîtes à musique pédagogiques en coopération avec la Fondation Éducation et Développement
- 2000** • Tournée, durant deux mois, d'un bus-riz aménagé par les Belges « Le tour du riz en 80 jours ».
- 2002** • Suppression du dépôt, selon décision de l'AG
- 2003** • Naissance de l'ex aequo remplaçant le « Forum »
- 2004** • **L'ASRO fête ses 30 ans**, exposition itinérante « solidaires au quotidien », parrainée par Jean-Philippe Rapp
- 2008** • Réactualisation du Forum suisse pour le commerce équitable (FSCE) en Swiss Fair Trade
- L'ASRO est l'invitée d'honneur de MedNat et invitée au Comptoir suisse à Lausanne
- 2009** • Concert de Michel Bühler à Yverdon pour les 35 ans des MdM
- 2011** • Campagne « Épices & love », témoignages de personnalités politiques
- 2014** • **L'ASRO fête ses 40 ans** en organisant des brunchs dans toute la Suisse romande « Un repas au coin du monde » et tournée d'un spectacle d'improvisation
- 2016** • Campagne belge relayée par l'ASRO « 100% de chances aux femmes »
- 2018** • Adoption du système de gouvernance partagée de l'ASRO
- Campagne « un climat de solidarité », justice économique, justice climatique. Exposition itinérante
- 2023** • Préparation des 50 ans des MdM
- 2024** • **L'ASRO fête ses 50 ans**, exposition, visites de producteurs, pièce de théâtre, film
- Ouverture de notre dernier-né : le Magasin du Monde de Bulle !

Aujourd'hui le commerce équitable sous toutes ses formes

Le commerce équitable (CE) actuel connaît un taux de croissance annuel élevé dans certaines régions du monde. Toutefois, les parts totales du marché demeurent minimales. La portée internationale du CE dépasse néanmoins largement son importance économique.

À côté de Fairtrade international (label Max Havelaar en Suisse), c'est toute une série de labels plus ou moins sérieux qui ont vu le jour, profitant à de nombreuses multinationales soucieuses d'améliorer leur réputation (green washing et social washing). Certains commerçants abusent de cette multiplicité de définitions pour revendiquer une pratique du CE, bien qu'aucun contrôle ne soit effectué chez eux par les acteurs reconnus, tels que WFTO et Fairtrade International (voir encadré).

Plusieurs chercheurs alertent sur cette nouvelle donne qui risque d'affaiblir la crédibilité du commerce équitable. Rappelons-le : en Suisse aucune loi ne définit le commerce équitable, même si on se réfère à la notion de CE dans plusieurs textes, dont des accords de libre-échange. Il nous paraît urgent de clarifier les contours du CE aux niveaux politique et légal.

À l'époque où les capsules de café d'une multinationale suisse peuvent être qualifiées d'équitables, il est fondamental pour notre mouvement de clamer haut et fort notre raison d'être et ce qui fait notre spécificité : la symbiose des acteurs de notre filière avec l'économie sociale et solidaire.



Photo © Green Net

Nous sommes membres de...

SWISS FAIR TRADE, faitière des organisations du commerce équitable en Suisse, fondée en 2007. Sa mission est la promotion du commerce équitable et de ses membres. Les principaux fournisseurs des MdM, dont claro fair trade, mercifair, gebana et TerrEspoir font aussi partie de ce réseau.

WFTO, l'Organisation mondiale du commerce équitable créée en 1989, à l'international. La WFTO certifie des organisations, ce qui la différencie de la filière labellisée qui certifie essentiellement des produits. La WFTO se charge de développer des marchés, de garantir l'application des principes du CE et mène des actions de plaidoyer.

Pour en savoir plus sur les autres acteurs du commerce équitable à l'international, comme l'European Fair Trade Association (EFTA), l'organisation FLOCERT, le Fair Trade Advocacy Office (FTAO), ou encore les organisations du CE des pays du Sud, nous vous conseillons le n°73 d'ex aequo.



Photo © Sashia

L'avenir nécessité et percée du commerce équitable local

Les précurseurs

Stéphanie Doré, auteure québécoise d'une thèse de doctorat intitulée «Le commerce équitable en Suisse dans l'optique d'une économie sociale et solidaire de développement international» fait un éloge des Magasins du Monde en ces termes :

«L'ASRO est renommée dans le commerce équitable suisse. Les MdM sont considérés comme les précurseurs de cette autre économie, parce qu'ils furent les premiers à alerter l'attention du public sur ce type de commerce.»

«Aujourd'hui, nous devons reconnaître que les inégalités doivent être abordées indépendamment de la situation géographique (...) il n'est plus approprié de faire la distinction entre le sud et le nord, car il existe une grande variété entre les pays et à l'intérieur de ceux-ci, qui ne peuvent pas être simplement divisés en deux groupes. Au contraire, chaque cas doit être considéré individuellement.» WFTO Europe

Face au constat des inégalités croissantes au sein des pays du Nord, l'Organisation mondiale du commerce équitable (WFTO) a décidé en 2017 d'intégrer des pays du Nord dans son système de garantie des producteurs du CE. Dans toute l'Europe, il est désormais possible d'être reconnu comme producteur du CE. En Belgique, Oxfam-Magasins du Monde a adopté en 2020 la Charte Paysans du Nord, qui vise à soutenir des fermes qui pratiquent une agriculture paysanne et agroécologique.

Au sein de la filière labellisée, Fairtrade International et ses membres ont démarré depuis quelques années des projets pilotes de labellisation de produits dans les pays du Nord. En Italie, une réflexion est en cours pour la certification de produits équitables typiquement italiens comme la tomate. En France, le label Fairtrade Max Havelaar a conçu en 2021 un nouveau cahier des charges pour les filières françaises du lait et du blé. Qui aurait pu imaginer, en 1974, que la notion de commerce équitable qui venait d'être créée par les milieux militants pour protester contre les conditions commerciales déplorables infligées aux pays du Sud, reviendrait un jour servir les intérêts des productrices et producteurs du Nord? Les Magasins du Monde? Précurseurs et visionnaires!



Photo © Reymisa

Nous, les Magasins du Monde carte d'identité

Les Magasins du Monde (MdM) sont des associations à but non lucratif. claro fair trade, leur principal fournisseur, est une société qui respecte les principes de l'ESS (p.8) : les bénéfices sont versés dans un fonds de promotion des producteurs et la diffusion ainsi que la pratique du commerce équitable sont inscrites dans ses statuts.

Dès le début, c'est le modèle associatif, une des formes typiques de l'ESS, qui a été choisi, car il permet d'assurer une cohérence entre les objectifs et le fonctionnement. Chaque MdM est une association gérée de façon démocratique par un groupe de bénévoles. En Suisse romande, nous comptons à ce jour 35 magasins, qui sont membres de l'Association romande des Magasins du Monde (ASRO). En tant que faitière, l'ASRO s'occupe de soutenir les activités des magasins et d'assurer une cohésion entre ses membres (choix de l'assortiment, communication). Elle propose et élabore des actions et des campagnes de sensibilisation. Elle organise une assemblée générale annuelle. Son comité est composé de bénévoles des différents magasins.

L'ASRO est l'un des seuls organes du mouvement qui fonctionne avec une équipe de salariés (6 personnes à temps partiel pour un équivalent d'un peu plus de 2 temps pleins), financés par les revenus des magasins. Les autres instances, dont des commissions thématiques, sont gérées par des bénévoles qui ont décidé de participer à l'animation et au fonctionnement du mouvement.

Maintenir de nombreux points de vente jusque dans les régions les plus reculées de Suisse romande est un parti pris : les MdM veulent rester proches de leur clientèle pour partager leurs préoccupations sur l'orientation du monde. Installés dans un réservoir de population comptant un peu plus de 2 millions d'habitants, ces nombreux MdM ne peuvent pas produire un chiffre d'affaires suffisant pour rémunérer leur personnel. Le bénévolat constitue par conséquent une forme de subvention à la vente décentralisée. Toutefois, certains magasins font un bénéfice suffisant pour rémunérer une personne ou verser un peu d'argent au fonds de solidarité des magasins, dans le cas où un autre point de vente serait en difficulté.

Au fil du temps, l'Association romande des Magasins du Monde est devenue comme une personne qui a sa propre identité, sa propre résonance. Ce son qui lui est propre et qu'elle émet depuis 50 ans, nous voulons le faire vibrer et le partager à l'occasion de ce demi-siècle.



**Un nouveau-né pour les 50 ans !
Le MdM de Bulle a ouvert ses portes le 6 mars 24**



Les 10 principes du commerce équitable

VAUD

Lausanne, Place de la Riponne 10
Morges, Rue des Fossés 51
Nyon, Place Bel-Air 4
Pays d'Enhaut, Château d'Œx, Grand-Rue 102
Rolle, Grand-Rue 2
Ste-Croix, Place du Pont 4
La Sarraz, Rte de Ferreyres 22
Vallorbe, Grand-Rue 37 A
Vevey, Rue du Conseil 20
Vullierens, La Sacherie, Rue du Château 2
Yverdon, Rue du Milieu 28

GENÈVE

Au Magas', Bvd Carl-Vogt 7
Mag'Grottes, Rue des Grottes 9

FRIBOURG

Bulle, Rue de Gruyères 9
Châtel-St-Denis, Route de Vevey 27
Estavayer-le-Lac, Rue de l'Hôtel-de-Ville 6
Fribourg, Rue de Lausanne 13

VALAIS

Bagnes, Le Châble, Route de Verbier 13
Fully, Rue de la Maison de Commune 11
Martigny, Rue de la Dranse 2
Monthey, Rue du Crochetan 2
St-Maurice, Rue des Terreaux 5
Sion, Rue de la Porte-Neuve 14
Sierre, Avenue de la Gare 3

NEUCHÂTEL

Cernier, Rue Soguel
La Chaux-de-Fonds, Place de l'Hôtel de Ville 5
Le Locle, Grand-Rue 24
Neuchâtel, Rue du Château 2

JURA

Delémont, Rue du 23 Juin 34
Le Noirmont, Rue de la Rauracie 24
Porrentruy, Rue des Malvoisins 14
Saignelégier, Rue des Sommètres 1a

JURA BERNOIS

Corgémont, Grand'Rue 17
Moutier, Rue Centrale 72
Tramelan, Grand Rue 163



Nous, les Magasins du Monde nos valeurs

1974 - 2024 : Les Magasins du Monde (MdM) fêtent 50 ans de commerce équitable ! Pour ce numéro anniversaire, nous avons eu envie de détailler un point précis de l'histoire, qui se trouve très exactement à mi-parcours : en 1999, les MdM ont réfléchi à leur rôle et redéfini leur mission, qu'ils ont inscrite dans une Charte. Détaillons cette Charte pour en extraire l'essence et découvrir la raison d'être des MdM.

Dans sa Charte, l'Association romande des Magasins du Monde se réclame des valeurs suivantes : solidarité et autonomie, égalité justice et partage, respect de l'être humain de sa dignité et de son environnement et enfin valeurs communautaires. Nous avons repris chacune de ces valeurs et les avons illustrées par l'exemple.

Solidarité et autonomie

La solidarité est une valeur fondamentale du commerce équitable, elle est l'essence même du mouvement. D'ailleurs le logo de l'Association affiche, depuis 1999, la mention « solidaires au quotidien ». Pourtant, le leitmotiv principal du commerce équitable est né d'une revendication des pays du Sud qui demandaient « du commerce, pas de l'aide ». En effet, l'aide humanitaire, même si elle est nécessaire, n'est souvent qu'un pansement et ne résout pas toujours les causes des dysfonctionnements économiques, sans compter qu'elle peut engendrer une forme d'ingérence.

Quant à l'autonomie, elle peut faire référence à deux choses : au fait que l'Association est totalement indépendante et décide elle-même des projets et des fournisseurs qu'elle juge correspondre à ses critères, mais aussi bien sûr à l'autonomie gagnée par toutes les personnes, familles et communautés, qui bénéficient du commerce équitable.

Exemple : la souveraineté alimentaire pour une meilleure autonomie

Le mouvement des MdM défend le concept de souveraineté alimentaire (voir ci-après) porté dès 1996 par La Via Campesina, un mouvement international regroupant des organisations paysannes du Nord et du Sud. Il se positionne sur les relations commerciales de la Suisse avec le reste du monde (contre l'accord de libre-échange avec l'Indonésie, par exemple), plaide pour une agriculture familiale et paysanne et dénonce les dérives du modèle agro-industriel. Au niveau suisse, le mouvement participe activement à un groupe de réflexion sur le commerce équitable local, potentiel moyen pour soutenir et accélérer la transition agroécologique sous nos latitudes.

La souveraineté alimentaire

La souveraineté alimentaire est le droit des peuples à une alimentation équilibrée et culturellement appropriée, produite par des méthodes écologiquement saines et durables, et leur droit de définir leurs propres systèmes alimentaires et agricoles. Elle place les aliments de celles et ceux qui produisent, distribuent et consomment, au cœur des systèmes et des politiques alimentaires, plutôt que de répondre aux exigences des marchés et des entreprises. Elle défend les intérêts et l'inclusion de la prochaine génération. Elle propose une stratégie pour résister et démanteler le régime commercial et alimentaire actuel de l'agrobusiness, ainsi que des orientations pour des systèmes alimentaires, agricoles, pastoraux et halieutiques déterminés par les productrices et producteurs locaux.



Photo © Villageworks

Égalité, justice et partage

Avec ces trois valeurs, nous sommes au cœur de l'idée du commerce équitable. La justice et le partage sont les buts recherchés factuellement par le mouvement : être juste et partager sont d'ailleurs des valeurs basiques que l'on inculque aux enfants dès leur plus jeune âge. Et pourtant... l'histoire du monde s'est malheureusement forgée sur les inégalités. Le commerce équitable vise à les réduire.

Exemple : l'engagement politique pour plus de justice, au nord comme au sud

Le mouvement des MdM s'inscrit dans un réseau de partenariats visant à dénoncer les dérives du système néolibéral, les pratiques de l'industrie agro-alimentaire et des multinationales ainsi que leur impact sur les populations locales et l'environnement. Parmi les actions communes avec Public Eye et les Œuvres d'entraide, il y a la participation active à la campagne « multinationales responsables » et, plus récemment, l'action Fair Week pour dénoncer le black friday et les impacts de la société de consommation. Le mouvement est par ailleurs membre de plusieurs coalitions et faïtières, comme la Campagne Clean Clothes, la Coalition pour des multinationales responsables, la coalition Longue vie à nos objets, l'Alliance climatique et les chambres cantonales de l'ESS.



Respect de l'être humain, de sa dignité et de son environnement

Ces valeurs humanistes paraissent couler de source, hélas elles viennent trop souvent pallier un manque une fois que le mal est fait. Si le commerce équitable est né, s'il a été nécessaire d'en inventer le principe, c'est en réaction à l'iniquité, c'est-à-dire à l'injustice flagrante faite aux pays du Sud, aux personnes qui produisent ce que d'autres consomment. La dignité, c'est aussi la participation aux décisions et la liberté d'expression, qui font si souvent défaut au secteur économique au sein duquel la recherche du profit prime sur l'individu.

Exemple : le respect de l'environnement, pour une planète viable et vivable

Une des premières actions du mouvement des MdM a été de participer à la vaste action-vente de sacs en jute « Jute-solidarité-écologie » lancée par la Déclaration de Berne (aujourd'hui Public Eye) en 1976. L'objectif : appeler à remplacer le plastique par du jute équitable. Ce qui en dit long sur le caractère pionnier du mouvement et l'importance donnée aux questions écologiques dès le début. En 1998, la campagne européenne aborde un nouveau sujet : « Made in dignity - Filons du bon coton » : un front contre le coton génétiquement modifié, relayé activement par les MdM. Dernière en date, la campagne « Un climat de solidarité » positionne le mouvement dans la lutte contre le réchauffement climatique. Sur le terrain, le développement de modèles agroécologiques est un fil conducteur des projets soutenus par le commerce équitable et solidaire. Aujourd'hui, la majeure partie des produits alimentaires vendus par les MdM sont certifiés bio et équitables. La prime du CE permet d'améliorer les aspects écologiques, comme la promotion d'énergies renouvelables et la certification biologique, mais aussi de mettre en place des moyens de lutte contre les effets du réchauffement, que les populations du Sud subissent de plein fouet.

Nous, les Magasins du Monde nos valeurs

Valeurs communautaires

Au sud, les personnes qui bénéficient du commerce équitable sont le plus souvent organisées en coopératives ou en associations. Les primes ou les bénéfices du commerce équitable permettent le développement de projets sociaux efficaces et essentiels, comme la scolarisation des enfants, la formation continue, des services de santé, la résilience et le renforcement de la communauté par la participation active des femmes et une meilleure expression de la citoyenneté.

Exemple : la préservation des savoir-faire et de la diversité culturelle pour des communautés plus fortes

L'importance de la diversité culturelle et de ses enjeux dans la solidarité internationale est une thématique récurrente. Les MdM appuient des projets artisanaux qui permettent de valoriser les cultures locales et reconnaissent l'importance de cet héritage, inscrit au patrimoine immatériel de l'UNESCO. Les experts en économie voient dans le secteur artisanal un magma informe et problématique qui a besoin d'être structuré, équipé et éduqué. En revanche, pour les MdM, ce secteur est un mode spécifique d'insertion sociale, qui occupe les interstices laissés par l'économie de marché. L'artisanat produit de l'unique, du singulier, alors que la production de masse réalise de l'identique rentable.

Pour les MdM, l'artisanat est synonyme de transmission de savoir, d'imagination, d'expérimentation, de maîtrise du geste et d'intelligence de la main. Il participe à la création de richesses non seulement économiques, mais aussi sociales et culturelles. Sans oublier que l'artisanat est souvent un facteur de lutte contre la pauvreté et de renforcement du rôle des femmes dans les communautés rurales.

Conclusion

Les valeurs inscrites dans la Charte de 1998 sont plus que jamais d'actualité. Le commerce équitable et solidaire pratiqué par les Magasins du Monde participe à des changements structurels dans le commerce au sud comme au nord et contribue à remettre l'économie au service des personnes. En cette année de jubilé, les MdM veulent réaffirmer leurs valeurs et porter haut le projet d'un commerce plus juste !



Photo © claro fair trade, vanille

Nous, les Magasins du Monde exemples de campagnes

La première action du mouvement a été menée en 1973 avec la vente d'une demi-tonne de café tanzanien. Cette opération a donné le coup d'envoi à une aventure qui se poursuit depuis 50 ans. Tout au long de son existence, le mouvement a mis en lumière différentes problématiques en lien avec des produits spécifiques ou des thématiques particulières.

Vente du café Ujamaa (1973)

Jute-solidarité-écologie en collaboration avec la Déclaration de Berne et les Œuvres d'entraide (1977)

Publication d'un livre de recette «Un coup de fourchette sans regrets» (1983)

Tournée contre la famine dans le monde, en particulier au Sahel, avec Swissaid (1985)

Les Indiens du Nord au Sud (1989)

La Planète n'est pas à vendre (1993)

Un millier de lapins en chocolat sur la place fédérale avec la Déclaration de Berne (1995)

Des bananes Nica - celles avec la petite différence (1996)

Rencontrer l'Afrique au petit-déjeuner (1996)

Le tour du riz en 80 jours (2000)

Le marché mondial du café qui boit la tasse (2003)

Agissons pour leurs droits : consommons équitable! (2005)

Sous l'emballage, les cultivateurs sont chocolat (2006)

Le quinoa, grain d'or des Incas (2007)

Équité tu me manges (2008),

Cultivons l'équité! Les petits ruisseaux font les meilleures rizières (2009)

Épices and Love (2011)

Les fruits secs de l'archiduchesse sont-ils équitables, archi-équitables? (2012)

Acheter juste ou juste acheter? (2013)

Thé sûr? (2015)

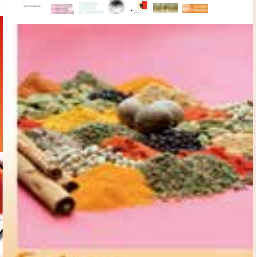
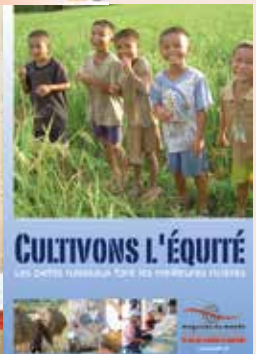
100% de chances aux femmes (2016)

Le miel, on en connaît un rayon! (2017)

En grains, sinon rien! (2018)

Qui cultive ton café? (2019)

Un climat de solidarité - justice économique, justice climatique (2021-2022)



Engagez-vous !

Le bénévolat constitue la base et l'énergie vitale du mouvement !

Du travail quotidien au sein des 35 Magasins du Monde à la gestion de l'Association romande, en passant par l'organisation d'actions de sensibilisation, c'est grâce à l'engagement fort et durable de plus de 700 bénévoles que le cœur des Magasins du Monde continue de battre depuis 50 ans !

Le bénévolat, un choix militant

Depuis 50 ans, les Magasins du Monde ont fait le choix militant et citoyen du bénévolat pour :

- Assurer un revenu maximal aux producteurs soutenus.
- Permettre à chaque personne, quels que soient ses ressources ou son parcours, d'agir concrètement pour réduire les inégalités dans le monde.
- Réaliser pleinement la « solidarité au quotidien ».
- Proposer un véritable espace d'engagement citoyen, en accord avec les valeurs d'équité et de démocratie.
- Se sentir libre, tant dans l'engagement personnel, que dans les causes à défendre collectivement.



Les chiffres

Plus de 700 bénévoles
83'000 heures par année
3'205'325 heures en 50 ans
2,5 heures par semaine par bénévole (moyenne)



Être bénévole aux Magasins du Monde, c'est...

- Se sentir utile et s'engager concrètement au service d'une économie sociale et solidaire.
- Agir ici pour contribuer au mieux-vivre des paysannes et paysans et des artisanes et artisans d'ailleurs.
- Offrir son temps et son énergie en fonction de ses disponibilités.
- Avoir des échanges enrichissants avec le public et la clientèle
- Tisser des liens forts au sein d'équipes dynamiques et solidaires et vivre des moments de rencontres dans un réseau actif et expérimenté.
- Bénéficier de formations continues et d'information de qualité.
- Valoriser ses compétences à travers des expériences variées : vente, gestion de stock, administration, comptabilité, décoration, animation, ... et bien plus encore !

Une organisation démocratique

Au sein du mouvement, la voix de chaque bénévole compte, et les compétences de toutes et tous sont valorisées ! L'Association romande s'organise en gouvernance partagée, et chaque groupe local est une association autonome et démocratique.

Je m'engage pour...

*Etre utile à une
économie solidaire
et respectueuse*



*Pour aider les autres
et me faire plaisir*



*Pour que justice
solidarité et
équité restent
d'actualité*



*Vendre des corbeilles
c'est donner du travail
aux femmes et leur autonomie.*



*Pour me sentir utile
et soutenir une bonne
cause*

*Pour prendre
sain de la Vie*



Nos partenaires témoignent

50 ans !

Si certains partenaires - tels que KCU de Tanzanie - collaborent depuis toujours, quelques-uns ont émergé grâce à claro: Alter Trade, Anapqui, CRC, El Ceibo, Green Net, Pantelleria, UPROMABIO... Certains ont disparu, d'autres s'y sont ajoutés. Impossible de faire résonner la voix de tous ! La sélection qui suit n'est de loin pas exhaustive, mais gageons que de nombreuses autres se feront entendre ces prochains 50 ans !



Green Net, Thaïlande

Le partenariat à long terme avec les organisations du CE nous permet d'aider les petits producteurs à améliorer leurs moyens de subsistance grâce à de meilleurs revenus et à des améliorations agricoles, ainsi qu'à relever les défis environnementaux liés au changement climatique.

Vitoon Panyakul

Lorsque je regarde 20 ans en arrière puis aujourd'hui, je vois la façon dont Green Net et nos membres agriculteurs ont acquis des capacités, et sont depuis longtemps devenus leaders et enseignants dans de nombreux domaines.

Je ne pense pas que cela aurait été possible sans le partenariat et le soutien des organisations du commerce équitable - y compris claro et l'ASRO -, alors que ni les agriculteurs ni Green Net n'avaient l'expérience, les connaissances et la capacité de produire des produits BIO de haute qualité, de gérer des fermes BIO résilientes - qui sont plus productives et prêtes à faire face au stress climatique - et d'avoir une diversité de rendements pour les marchés domestiques, communautaires et les grands marchés (y compris l'exportation).

Michael Commons

Asarbolsem, Bolivie

L'établissement d'une relation commerciale stable et à long terme avec les organisations du CE, nous permet de planifier et d'organiser notre travail, et de contribuer à l'économie familiale des petits producteurs artisanaux organisés, qui cherchent à consolider une production économiquement viable, socialement reconnue, et écologiquement durable.

C'est un fil invisible avec lequel nous parvenons à construire un réseau de collaboration entre les artisans.

Par là, nous espérons renforcer, avec vous, notre stratégie associative, afin de permettre aux populations vulnérables, historiquement exclues, de maintenir en vie leur culture, et leur identité indigène, autochtone et paysanne.

Antonia Rodriguez



Craft Resource Center, Inde

Grâce aux partenariats de longue date entre les acheteurs du CE et notre organisation CRC, nous recevons régulièrement des commandes, et les artisans sont payés à temps. Dans le commerce conventionnel, les paiements ne sont jamais effectués en temps utile, ce qui cause beaucoup de difficultés aux artisans.

Cependant, nous avons besoin de commandes plus importantes. Au cours des cinq dernières années, les commandes ont diminué et les artisans ne gagnent plus assez. Les relations entre nous et les acheteurs du CE dans le nord doivent être plus fortes. Nous devrions collaborer davantage au niveau de la conception des produits afin d'augmenter les ventes. C'est très important pour la durabilité du CE.

Indro Dasgupta



Girolomoni, Italie

De nombreux projets ont été développés dans le but de valoriser les réalités italiennes locales qui travaillent avec les mêmes principes du commerce équitable. Nous souhaitons continuer de porter la pensée de notre père: « *Je soutiens depuis des décennies, dans tous les lieux où j'ai pu prendre la parole, que le bio ne suffit pas à lui seul à déterminer la qualité des choix de vie. Et qu'il a besoin de s'unir, d'avancer avec d'autres secteurs qui vont dans le même sens comme le commerce équitable qui veut honorer une dette de justice, les médecines douces qui à défaut de faire du bien ne font pas de mal, les énergies renouvelables qui sont un gage d'avenir.* » Nous sommes depuis 2018 la première organisation italienne certifiée WFTO!

Famille Girolomoni



Al Reef/Parc, Cisjordanie

Pour nous, entreprise de Cisjordanie, membre certifié de la WFTO, la mise en œuvre des principes du commerce équitable est très importante, car ils correspondent à nos valeurs et à nos croyances en tant que Palestiniens. L'un des impacts les plus importants du CE est d'avoir accès aux marchés internationaux avec des produits qui racontent, à travers le monde, l'histoire de la lutte palestinienne sous l'occupation israélienne.

Nous sommes très reconnaissants aux organisations du CE de sensibiliser le public à ce qui se passe en Palestine. Ce travail est très important et très apprécié, en particulier par les jeunes générations.

Saleem Abu Ghazaleh



Manduvirà, Paraguay

Pour nos membres, l'un des impacts les plus importants du commerce équitable est le paiement équitable de leurs produits. Cela leur donne une meilleure chance d'améliorer leur qualité de vie, en termes d'éducation, de santé et d'alimentation.

Par exemple, grâce à la rémunération équitable, nombre d'entre eux ont la possibilité d'envoyer leurs enfants dans l'enseignement supérieur. De plus, prenant soin de l'environnement grâce aux pratiques de l'agriculture bio, ils produisent, aussi bien pour leurs propres besoins que pour la vente, des aliments sains.

Alicia Florentín



Altertrade, Philippines

Chaleureuses salutations depuis l'île de Negros aux Philippines! Toutes nos félicitations pour le 50^e anniversaire de l'ASRO et nos remerciements pour cette collaboration qui dure depuis 36 ans!

Le sucre Mascobado est un symbole puissant, qui relie l'amélioration des conditions de vie des petits producteurs à la communauté mondiale du commerce équitable. Votre soutien garantit le développement durable des familles paysannes et jette les bases d'un avenir pour leurs enfants.

Nous nous réjouissons de ce partenariat fructueux et de notre engagement commun en faveur d'un changement positif.

« *Mabuhay* » longue vie, dans notre langue.

Ray Tenefrancia





Pantelleria, Italie

La collaboration avec claro est pour nous synonyme de survie, survie de notre petite entreprise, une niche orientée vers l'agriculture traditionnelle et les pratiques du bio.

Grâce aux ventes dans les Magasins du Monde en Suisse, nous avons pu construire un projet solide, ajouter à la production de câpres une petite « cantina » et racheter, récemment, quelques petits champs autrement laissés à l'abandon. Par ailleurs, contrairement à la plupart des jeunes de l'île de Pantelleria, notre fils, étudiant en agronomie durable sur le « continent », a la ferme intention de revenir et de reprendre nos activités.

claro et l'ASRO, vous étiez un pilier et continuez de l'être!

Dominica et Salvatore Ferrandes

TerrEspoir, Cameroun

Depuis 1996, TerrEspoir collabore en toute transparence avec environ 130 familles d'agricultrices-teurs du Cameroun. Le travail qu'ils et elles fournissent est rétribué au prix juste et environ 30% du prix de vente de nos produits leur revient.

Ce salaire correct et équitable leur a surtout permis de scolariser leurs enfants, d'avoir accès aux soins médicaux, de subvenir à leurs besoins quotidiens, autrement dit, de pouvoir vivre dignement.

Espérons que le commerce équitable devienne une réalité pour toutes les productrices et tous les producteurs de notre terre ! Cela entraînerait des répercussions inouïes sur la qualité de vie de tous les humains et participerait à la paix dans le monde.

Marion Record



Pueblos del Sur, Chile

Le commerce équitable est une stratégie visant à créer un avenir meilleur. Si l'on ne croit pas que l'avenir peut être meilleur, il est peu probable que l'on prenne la responsabilité de le construire. Choisir de soutenir les artisans chiliens qui proposent des produits issus du commerce équitable est un choix important en faveur d'un monde plus juste et plus digne, absent dans notre pays. Nous voyons l'avenir comme incertain, mais ce qui nous caractérise, nous les Latinos, c'est que nous gardons espoir, nous sommes une génération résiliente et nous continuerons à nous battre sur tous les fronts, nous avons confiance en vous dans le premier monde, ne nous abandonnez pas, ne nous laissez pas devenir invisibles aux yeux du monde.



Lorena Vergara Gallardo

Kagera Co-operative Union, Tanzanie

Le commerce équitable a aidé KCU à renforcer les capacités des petits paysans et de leur coopérative en matière de transparence, de démocratie, de droits des travailleurs et de rémunération équitable afin d'améliorer leur revenu, leur bien-être et leur résilience.

L'espoir que nous avons est de rester soutenus par des organisations comme l'ASRO en termes d'augmentation des volumes, et d'autres mesures visant à assurer que les organisations paysannes continuent de respecter les normes du commerce équitable, pour leur propre bien.

Félicitations pour votre 50^e anniversaire !

Josephat Sylvand



Tara, Inde

Quelle belle aventure et quelle belle contribution au service des communautés d'artisans et de la promotion du commerce équitable!



Oui, les temps sont durs et imprévisibles. Cependant, en tant que membre du mouvement du CE, qui est aujourd'hui une nécessité plus que jamais, nous devons garder espoir et faire de notre mieux pour sortir de cette période difficile.

Le commerce conventionnel n'est pas axé sur les personnes. Son seul objectif est de faire du profit à tout prix. C'est pourquoi le commerce équitable est la seule alternative possible.

Nous sommes le catalyseur du changement. Nous croyons fermement qu'un autre monde est possible.

Moon Sharma

Sasha Association for Craft Producers, Inde

Pour Sasha, l'impact le plus important du commerce équitable est de nous permettre de soutenir durablement une centaine de groupes d'artisans et travailleurs dans le textile, en procurant des revenus à quelque 5000 personnes (dont 60 % sont des femmes) par la commercialisation de produits sur le marché du commerce équitable domestique et international, et par la mise en œuvre de projets sociaux dans divers domaines tels que renforcement des capacités, résilience climatique, gestion des déchets...

Par ailleurs, nous sommes convaincus que les organisations du commerce équitable joueront un rôle central dans les années à venir. Le commerce équitable pourrait passer par plus de collaboration entre producteurs, entreprises et organisations non gouvernementales (ONG), et s'aligner plus étroitement sur les objectifs de développement durable (ODD) des Nations unies afin d'obtenir un soutien et une reconnaissance à plus grande échelle.

Nous sommes très optimistes quant à l'avenir du commerce équitable!

Roopa Mehta et
Sreeparna Dasgupta



UPROMABIO, Burkina Faso

Le Cercle des Sécheurs, aujourd'hui UPROMABIO, CDS a été un pionnier de la mangue séchée et du commerce équitable. Cette filière a connu une évolution spectaculaire avec à ce jour une centaine d'unités de séchage dont presque la majorité pratiquent les méthodes bio et une bonne partie celles du CE. Ce prix équitable a toujours été un atout. Il permet de faire face aux coûts de production et de participer au développement économique, social et culturel, tout en préservant l'environnement.

Nos attentes sont de voir le CE persévérer dans la mondialisation du commerce et de ne pas disparaître au profit du commerce libre actuel.



Etienne Christian
Dioma

Un assortiment porteur de sens



Photo © Markatino

La clientèle habituée à franchir le seuil d'un Magasin du Monde (MdM) est toujours attirée par l'originalité, la beauté et la qualité matérielle des produits. Toute nouvelle personne qui s'y rend fera de belles découvertes, à coup sûr !

Même si les articles vendus dans les MdM les premières années étaient parfois d'une qualité discutable, aujourd'hui les produits du commerce équitable sont reconnus pour être de haute qualité et les articles d'artisanat sont de très belle facture. Ces articles importés ne sont pas de simples produits de consommation, mais des signes concrets d'autres cultures et l'expression de savoir-faire variés.



Photo © El Celibo

Pour les groupes MdM du début, les difficultés liées au conditionnement de certains produits pas toujours adaptés à l'exportation, ont provoqué des casse-têtes, obligeant l'équipe d'alors à faire preuve d'imagination pour trouver des solutions. Les maquettes d'emballage des cafés de Tanzanie et du Nicaragua ont par exemple été réalisées manuellement par les premiers employés de l'Association romande des Magasins du Monde.

Les produits exotiques se sont imposés d'emblée pour constituer le premier assortiment : cafés, thés, épices, sucre de canne, quinoa, cacao, chocolat. En matière d'artisanat, les gammes d'articles ont varié au fil du temps. Actuellement les MdM sont ravitaillés par les principaux importateurs suisses de commerce équitable soit claro fair trade, Gebana, mercifair, Markatino et Frangipanier.

Ci-après, un aperçu de ce qui a trouvé place sur les rayons des Magasins du Monde, dont des produits qu'ils ont été les premiers à mettre sur le marché suisse.



Photo © Green Net - claro fair trade

Les inédits

Le quinoa

Le réseau des boutiques du commerce équitable en Suisse a initié la vente du quinoa, une plante de la famille des épinards en provenance des Andes. Très riche en protéines, en fibres alimentaires et en sels minéraux, mais trop locale et inconnue des conquistadors, elle a été interdite de production du temps des Espagnols ! L'Association de paysans ANAPQUI a fait des

efforts pour revaloriser cette plante, notamment par le biais de l'exportation. Cette stratégie a eu pour effet d'inciter les habitants des villes du Pérou et de Bolivie à consommer à nouveau du quinoa : « Si cette plante est bonne pour les Occidentaux, elle doit aussi être bonne pour nous ». claro fair trade achète le quinoa certifié biologique à une petite structure associative qui fait vivre environ 1'500 familles sur les hauts plateaux de Bolivie.

Les personnes qui contestent aujourd'hui le bien-fondé des échanges alimentaires internationaux peuvent prendre la mesure du succès d'un tel commerce. Il se justifie et prend du sens à condition d'être régulé, de ne pas priver les indigènes de leurs besoins de base et de veiller à ce que la production ne conduise pas à des monocultures.

Des chocolats d'avant-garde

Le premier chocolat équitable bio est lancé en 1991 par OS3 (actuel claro fair trade), avec succès. Plusieurs millions de plaques sont vendues en 3 ans dans tout le réseau européen EFTA. La coopérative El Ceibo de Bolivie fournit le cacao, Alter Trade des Philippines livre le sucre de canne complet et le chocolat est fabriqué par la petite entreprise suisse Bernrain. Le Mascao est un pur chocolat ne contenant ni émulsifiants, ni produits chimiques et ses ingrédients sont finement malaxés de manière traditionnelle pendant plus de 50 heures alors qu'un chocolat normal ne l'est que pendant 8 heures.

Depuis 2019, une gamme de chocolats produits entièrement en Afrique est proposée dans les Magasins du Monde. Fairafric, une entreprise sociale de transformation de cacao, travaille en partenariat avec l'entreprise Yayra Glover, organisation qui cultive du cacao biologique au Ghana. Née en 2015, elle a pour objectif de permettre à la population locale de bénéficier de plus de valeur ajoutée, en transformant et en emballant le chocolat sur place. Une partie de la production est même vendue en Afrique. Ce projet écologique d'avant garde, cultivé en agroforesterie, produit 68% de ses besoins en énergie avec des capteurs solaires.

Les bâtons de pluie

Ces instruments de percussion, en provenance de l'île de Chiloe au Chili, sont fabriqués à partir de tiges de cactus. Leurs épines sont enfilées vers l'intérieur et le bâton est rempli de graines ou de petits cailloux qui, en le maniant, imitent le bruit de la pluie. Il est utilisé par les locaux au cours d'un rituel pour appeler la pluie et en Europe, il a étonné plus d'une personne et eu beaucoup de succès !

Les arpilleras

Ces petits tableaux brodés sur tissu par les femmes de prisonniers, interdites de réalisation sous la dictature de Pinochet au Chili (1973-1990), ont pris une ampleur et une signification particulières. Ces représentations de leurs luttes brodées sur des arpilleras (serpillères) ont touché les Magasins du Monde qui



Photo © Ayrton Orion



Photo © claro fair trade





Photo © claro fair trade

ont établi alors un partenariat de longue durée, écoulant en Suisse romande ces articles d'artisanat créés par plus de 250 femmes. Celles-ci, soutenues par le Vicariat de la solidarité, ont même créé une organisation indépendante, la Fondation de la Solidarité, qui exportait clandestinement les arpilleras vers la Suisse par l'intermédiaire d'une bénévole de Monthey.

Une jolie gamme alimentaire

Des cafés de 3 continents

Le premier café importé par la Déclaration de Berne (aujourd'hui Public Eye) et distribué par les Magasins du Monde dès 1974 était du café soluble, transformé en Tanzanie. C'est toujours la même coopérative née en 1950, Kagera, qui fournit aujourd'hui le café Baraza. Dans les rayons des magasins, il est maintenant accompagné par d'autres cafés moulus ou en grains provenant d'Amérique latine (Pérou, Mexique, Honduras, Nicaragua, Colombie), d'Afrique (Ouganda, Tanzanie, Ethiopie), d'Asie (Népal, Vietnam) et même de l'Archipel Indonésien (Sumatra). Ils sont majoritairement cultivés de manière biologique. 50 ans d'un partenariat exemplaire !



Photo © Kasi Yeti, claro fair trade

Un assortiment de thés qui a évolué

Parmi les premiers thés importés, le thé noir du Kilimandjaro était fourni par l'organisation semi-étatique Tanzania Tea Blenders, qui exportait tout le thé de Tanzanie. Par la suite, du thé noir et du thé vert sont achetés au Sri Lanka. Ces thés sont emballés dans des boîtes en feuilles de palmier tressées à la main, ce qui procure du travail à près de 700 personnes. Un plus pour les productrices et producteurs locaux et un plus pour l'environnement puisque les emballages sont naturels. Ces thés sont encore vendus actuellement dans leur jolies boîtes recyclables.

Aujourd'hui, les Magasins du Monde offrent une gamme de thés du commerce équitable distribuée par les Jardins de GAÏA. Elle est complétée par d'autres thés importés de la coopérative SOFA / Bio Foods du Sri Lanka, des thés de Tanzanie, des tisanes d'Ukraine et des tisanes bio suisses Raselli.



Photo © Alter Trade, Fairpicture

Le sucre de canne des Philippines

Ce pays est connu pour ses monocultures sucrières et ses grandes raffineries mais des familles paysannes regroupées en coopératives continuent d'y produire du sucre de canne complet. C'est le cas du Mascobado, importé par claro fair trade depuis 1988. Ce sucre de canne bio de l'île de Negros est produit, mis en sachets et commercialisé par Alter Trade. Sur le marché mondial, la production de sucre de betterave (suisse et autres) et celle de canne (pays tropicaux) sont en concurrence, mais comme il n'y a que très peu de sucre de betterave bio, celui-ci ne suffirait pas à satisfaire la demande, sans compter que le goût de l'un et de l'autre sont très différents.

Les riz

À Bangkok en Thaïlande, Green Net assure la liaison entre les riziculteurs et l'importateur claro fair trade. Par la transformation et la commercialisation du riz, cette coopérative, qui regroupe 700 petits agriculteurs, procure à ses membres une source de revenus équitables. Le projet partenaire a contribué à la création du premier label bio de Thaïlande pour les produits maraîchers du marché local.

Très tôt, les MdM ont importé du riz à risotto en provenance de la plaine du Pô en Italie. Du riz d'Italie? Quelle idée! Les personnes impliquées dans les Magasins du Monde à l'époque ne voulaient pas priver des populations pauvres de leur principal aliment de subsistance. Ils se sont donc tournés vers une rizerie italienne, une petite entreprise familiale qui vendait le riz en sachets coton de 1 kg et 5 kg. Aujourd'hui, tous les produits italiens proviennent de la coopérative Girolomoni, située à Montebello: un riz à risotto et des pâtes de haute qualité, tous biologiques. La coopérative a été un moteur pour la promotion du bio en Italie et est une des premières coopératives agricoles du nord à avoir été reconnue par la WFTO en 2023.

Les fruits séchés et les fruits frais

Les mangues séchées du Burkina Faso sont importées à partir de 1989. Dans ce pays, elles poussent à l'état naturel en grande quantité. Le Centre Écologique Albert Schweizer de Neuchâtel y a créé une association de producteurs et développé des fours solaires pour sécher les fruits, ce qui permet de valoriser la récolte et, pour les habitants, d'en consommer toute l'année. claro fair trade importe des mangues séchées de l'union des producteurs UPROMABIO. D'autres mangues provenant du Cameroun ainsi que des bananes et des papayes sont aussi vendues, fraîches ou séchées, dans les Magasins du Monde. Ces fruits sont directement importés par la Fondation TerrEspoir.

Les miels

L'assortiment des miels tropicaux est moins fourni aujourd'hui que durant les premières années des MdM. claro fair trade en importe du Mexique, du Guatemala, du Nicaragua et de l'Uruguay. Ces miels équitables et bio ne font pas concurrence à la production de miel local suisse, qui ne couvre qu'un tiers des besoins du pays, la Suisse étant le plus grand consommateur de miel du monde avec 1,2 kilo par habitant !

Pionniers du recyclage

Les MdM ont été les premiers à vendre des sacs poubelles en plastique recyclé. Pour lutter contre la déforestation et le gaspillage, ils proposaient, il y a 50 ans déjà, d'utiliser le vieux papiers recyclés pour en faire des enveloppes, des blocs, des cartes et du papier toilette, non blanchis au chlore.

Ces dernières années, de nombreux artisans ont intensifié l'utilisation de matériaux recyclés pour la fabrication d'articles faits main. Quelques exemples : des dessous de plat réalisés avec des chaînes de vélo ou des soucoupes martelées



Photo © ASFO



Photo © ASFO



Photo © claro fair trade

Un assortiment porteur de sens



Photo © ASRO

dans des tôles de voiture au Centre Lukaré du Burkina Faso ; des jouets africains en boîte de conserve, des verres recyclés de Copavic au Guatemala et de GlasArt en Suisse, ainsi qu'une gamme étendue de sacs tissés avec du fil plastique, tiré de sachets récupérés en ville ou dans la nature, au Burkina Faso et même de grosses corbeilles très solides confectionnées en vieux pneus !

Un artisanat diversifié et évolutif

Durant les premières années d'activité du commerce équitable, les ateliers d'artisanat figuraient parmi les groupes les plus dépendants de la filière. L'activité artisanale constituait souvent la seule source de revenus et permettait à certaines familles d'échapper à l'exode rural. Au nord, l'importation d'articles d'artisanat offrait un double avantage : des marges supplémentaires et des opportunités de valoriser la culture et les savoir-faire des artisanes et artisans du Sud.

Les premiers articles importés, il y a 50 ans, étaient des sacs en jute du Bangladesh ; les MdM luttait déjà contre l'utilisation de trop de plastique ! Puis des dessous de plats et de verres, des poches murales, des décorations, des corbeilles et paniers tressés ont complété l'assortiment. Aujourd'hui, les MdM importent encore des corbeilles de la même organisation !



Photo © ASRO

Le secteur de production artisanale a beaucoup évolué en 50 ans. La mondialisation et le tourisme de masse ont soumis l'artisanat à rude concurrence. Les articles proposés actuellement par les Magasins du Monde répondent à des critères d'utilité plus que de décoration.

On trouve sur les étages des Magasins du Monde une grande variété de jouets pour enfants et d'instruments de musique, de savons, d'articles en soie, en laine d'alpaga, en cuir, en coton bio ou en céramique. Les bijoux fantaisie sont en ivoire végétal (noix de tagua), en or végétal (plante herbacée tressée), en tissu, en laine, en cuir, en argent ou filigrane d'argent et viennent des quatre coins du monde !

Si les Magasins du Monde apparaissent souvent comme des cavernes d'Ali Baba, il faut noter pour conclure ce chapitre qu'ils ont réussi la performance, en coopération avec les producteurs, de faire évoluer leur assortiment vers le beau et la qualité, avec des articles au goût du jour et aux normes européennes qui permettent tout de même aux artisanes et artisans du Sud de perpétuer et de faire connaître leur savoir-faire.



Photo © ASRO



Photo © ASRO



Quels défis pour demain ? Un monde en changement

L'entrée des Magasins du Monde dans cette année anniversaire se fait sur fond de graves crises rendant la planète de moins en moins vivable. Cela va des conflits armés, de l'affaiblissement et des blocages des institutions internationales censées protéger les droits humains et assurer le respect des Conventions de Genève, au renforcement des nationalismes et de l'extrême droite en passant par le changement climatique qui provoque de multiples catastrophes naturelles. Sur le plan économique, la mondialisation et l'économie néo-libérale se renforcent et mettent en péril l'environnement et la cohésion sociale.

Les angoisses et la peur générées par ce contexte trouble peuvent présager un repli sur soi, ce qui n'est pas de nature à assurer un avenir meilleur. En tant que critique de la mondialisation néo-libérale, le mouvement du commerce équitable et solidaire (CE) n'est évidemment pas disposé à se replier sur des valeurs nationalistes au ton foncièrement guerrier et identitaire. L'objectif est plutôt d'évoluer vers la régulation publique et privée d'une économie où le « juste-échange » l'emporte sur le « libre-échange ».

Du côté des pays délaissés par la mondialisation et les plus exposés aux effets du dérèglement climatique, la mise en place de mesures de régulation pour protéger l'agriculture familiale et développer des filières agroalimentaires locales destinées au marché domestique semble se profiler. Des mesures pour la

transition agroécologique de l'agriculture paysanne africaine et l'organisation des échanges internationaux sur des bases équitables pourraient compléter ces éléments. Ces réflexions ont l'intérêt d'être universelles et de pouvoir s'appliquer tant dans les pays du Sud que sous nos latitudes, où résonne la grogne des agriculteurs. Les MdM pourraient prendre leur part dans un nouvel équilibre à trouver et ont pour cela une expérience de 50 ans en matière d'échanges commerciaux responsables.

Comme nous l'avons déjà mentionné, la diversité des pratiques rend le CE moins lisible. Il se présente sous de multiples dénominations ou labels plus ou moins sérieux et objets de stratégies de communication - commerce équitable, commerce solidaire, commerce durable ou encore commerce éthique - sans pour autant se donner les moyens de vérification de tels concepts.

Des pistes pour les prochaines années

Se profiler comme acteur de référence

Les Magasins du Monde et leur filière intégrée doivent, et peuvent, se profiler comme des acteurs modèles. Cette identité devra être présentée en particulier aux jeunes générations, notamment celles attentives aux questions de justice climatique.



Photo © Ferme de Trois Roods

Le commerce équitable local

Les principes du CE et de l'ESS ont vocation à irriguer l'ensemble des échanges commerciaux. La nécessité de repenser les modes de production et de commercialisation s'impose aussi dans les pays du Nord. Au nombre des enjeux planétaires se trouve la nécessité de concevoir des modèles économiques rémunérateurs et pérennes pour les agriculteurs et les artisans. Le soin à apporter à l'environnement et à la défense d'une autre consommation sont autant de nouvelles attitudes à adopter.

Ainsi, à l'instar de la WFTO (voir encadré p.10), nous devons nous rapprocher des mondes paysans, de consommateurs et de défenseurs de l'environnement pour faire passer l'idée qu'il n'y a pas de justice climatique, pas de revendications salariales ou de consommation responsable sans solidarité et sans commerce équitable. En ce sens, un groupe de travail est à l'œuvre depuis 2 ans. Il est formé d'Uniterre, de la Fédération Romande d'Agriculture Contractuelle de Proximité (FRACP), de Swiss Fair Trade et d'Action de Carême. Il a déjà organisé un séminaire à Genève sur ces questions et poursuit ses activités dans le sens de faire passer l'idée du CE dans toutes les questions évoquées plus haut.

Les enjeux politiques

S'il est évident que le fonctionnement concret de nos magasins a une importance capitale, l'engagement militant sur les thèmes qui nous sont proches est indispensable ; il constitue la 2^e jambe de notre engagement : vendre et informer, informer dans le sens de s'engager avec les forces associatives pour un monde plus juste, plus solidaire et plus humain !

Des points d'interrogation

Le commerce de proximité, les épiceries et magasins de quartier ou de village, les ventes à la ferme souffrent terriblement aujourd'hui, jusqu'à risquer la fermeture. Ils sont notamment victimes des grandes surfaces et d'un mode de consommation débridée. Le CE ne fait pas exception à la règle. Un des rôles des Magasins du Monde sera de rester le garant d'un système de production et de distribution préservant un cadre éthique. Pour réagir aux dangers, le risque existe en effet d'assouplir les critères du CE pour maintenir l'existence de nos structures. Ce serait, au contraire, notre perte !

Nous devons aussi poursuivre nos actions en collaboration avec les autres acteurs qui soutiennent des initiatives sociales et politiques autour de la valorisation de l'économie solidaire, de la solidarité mondiale et de l'équité, réclamant transparence, salaires rémunérateurs et justice climatique.

Se renouveler

On l'a vu, la vente est gérée par des bénévoles. Ces bénévoles font aujourd'hui essentiellement partie des retraités, aussi actifs dans d'autres mouvements ou dans la garde de leurs petits-enfants. Dès lors, il sera indispensable de trouver les moyens de se rapprocher des plus jeunes, notamment ceux qui sont actifs dans des mouvements autour des questions d'environnement et de justice climatique. Ces jeunes engagés se montrent, avec raison, soucieux de la défense d'une agriculture respectueuse de l'environnement et de commerce local. Notre tâche consistera à les rendre attentifs que ces éléments ne sont pas dissociables d'un commerce plus équitable. Nous vivons dans un seul monde : sans solidarité internationale, pas de justice climatique !

Il est par ailleurs vraisemblable que la perception un peu désuète de notre mouvement n'attire pas facilement de nouveaux adhérents, notamment les plus jeunes ! Gageons que les MdM sauront innover tout en rappelant qu'au fond, leur projet prend le contre-pied du modèle capitaliste.

Le bénévolat constitue la base et l'énergie vitale du mouvement !

**Merci de
votre soutien !**



**FEDERATION
VAUDOISE
COOPERATION**

**FEDERATION
GENEVOISE
DE COOPERATION**



Le bénévolat

Du travail quotidien au sein des **35 magasins** à la gestion de l'Association romande, en passant par l'organisation d'actions de sensibilisation, c'est grâce à l'engagement fort et durable de plus de 700 bénévoles que le cœur des Magasins du Monde continue de battre depuis 50 ans!

Être bénévole, c'est...

S'engager concrètement au service d'une économie sociale et solidaire

Valoriser ses compétences à travers des expériences variées: vente, gestion de stock, administration, comptabilité, décoration, animation,... et bien plus encore!

Agir ici pour contribuer au mieux-vivre des personnes d'ailleurs

Offrir son temps et son énergie en fonction de ses disponibilités

Avoir des échanges enrichissants avec le public et la clientèle

Tisser des liens durables au sein d'équipes dynamiques et solidaires et vivre des moments de rencontres dans un réseau actif et expérimenté

Bénéficier de formations continues et d'informations de qualité

Se sentir utile et faire une activité qui a du sens



Les chiffres

Plus de 700 bénévoles

80'000 heures de bénévolat par année

Plus de 3 millions d'heures en 50 ans

En moyenne 2h30 par semaine par bénévole



Un choix militant...

Pour assurer un revenu maximal vers les projets soutenus

Pour permettre à chaque personne, quelles que soient ses ressources ou son parcours, d'agir concrètement pour réduire les inégalités dans le monde

Pour incarner pleinement la «solidarité au quotidien»

Pour proposer un véritable espace d'engagement citoyen, en accord avec des valeurs d'équité et de démocratie

Pour se sentir utile, tant dans l'engagement personnel, que dans les causes à défendre collectivement



Une organisation démocratique

Au sein du mouvement, la voix de chaque bénévole compte et les compétences de toutes et tous sont valorisées!

L'Association romande s'organise en gouvernance partagée et chaque groupe local est une association autonome et démocratique

Pour suivre toutes nos activités

www.mdm.ch/agenda



Je m'abonne à ex æquo à titre de :

Bénévole 30 CHF
Ami-e des Magasins du Monde 70 CHF

Membre soutien 110 CHF
Parrain-Marraine 360 CHF

Inscription: secretariat@mdm.ch / 021 661 27 00

par courrier: Association romande des Magasins du Monde
Avenue Dickens 6, 1006 Lausanne

Versement: CCP 12-6709-5 / IBAN CH83 0900 0000 1200 6709 5

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code postal - Localité _____